

Famille Jeudi 24 septembre 2009

Des grands-parents très XXI^e siècle

Par Anna Lietti

Où va la famille? Elle en voit de toutes les couleurs mais elle s'en sortira très bien, à condition que la parole circule. C'est le message de l'Ecole des grands-parents, qui propose un pacte intergénérationnel stimulant



Les grands-parents ont bien changé. Pas seulement parce qu'ils voyagent, font du sport et emmènent leurs petits-enfants au restaurant japonais. Mais aussi et surtout parce que, en dignes fils de l'ère du «mieux-être», ils se posent des questions sur leur place dans la famille et sont prêts à mouiller leur chemise pour développer les compétences relationnelles qui leur permettront de réussir dans le nouveau rôle que la vie leur distribue.

Par exemple, ils assistent aux «Cafés Grands-Parents» organisés, depuis sa création en 2003, par l'Association Ecole des grands-parents Suisse romande (EGP) [1]. Ils y partagent leurs réflexions sur le casse-tête des familles recomposées, la délicate gestion des fêtes de fin d'année, ou celle de leurs propres émotions dans des circonstances plus ou moins heureuses. Fondée par la Lausannoise Norah Lambert Krafft, l'association compte actuellement une centaine de membres.

Les points de vulnérabilité de la famille

En novembre dernier, ils étaient 160 à assister, à Lausanne, à un colloque consacré aux liens intergénérationnels [2]. A l'issue duquel Vittoria Cesari Lusso, «psychoconsultante» et auteure d'un livre sur la grand-parentalité [3], a proposé une synthèse de la journée sous la forme originale d'un projet de «Pacte entre les générations». Le document final vient de parvenir aux membres de l'EGP et peut être commandé par toute personne intéressée. Son ambition est de stimuler le dialogue et la discussion en famille.

Mais ce document a aussi, en lui-même, un intérêt sociologique. C'est pourquoi nous le reproduisons intégralement ci-dessous. On y lit, en creux, les points de vulnérabilité de la famille contemporaine: les grands-parents sont parfois fatigués – et blessés – de se retrouver dans le rôle de baby-sitters corvéables à merci. Ils supportent mal, en cas de divorce, de se voir soudain privés de relation avec leurs petits-enfants par mesure de rétorsion. Les parents, eux, ont plus besoin que jamais de voir leur autorité soutenue par leurs aînés et sont exaspérés de voir ces derniers jouer les grands indulgents à leurs dépens. Entre les uns et les autres, il y a des enfants, déjà très sollicités pour s'adapter à des architectures familiales changeantes, qui souffrent de se retrouver pris en otage des conflits.

Mais la grande nouveauté est que tout cela se formule, s'écrit, se discute. Et quand on sait que le silence est le poison mortel des familles, on peut se dire que, malgré tout, elles ne se sont jamais aussi bien portées.

1. Ecole des grands-parents Suisse romande,
place de la Riponne 5, 1005 Lausanne, tél. 021/311 13 39;
egplausanne@bluewin.ch
www.vaudfamille.ch/egp
2. Les Racines, le tronc, les bourgeons, la place
des grands-parents dans la rencontre entre générations.
Actes du colloque à paraître sur le site ci-dessus.
3. Les Grands-Parents dans tous leurs états émotionnels,
de Vittoria Cesari Lusso, Ed. Jouvence, 2008.
<http://www.vittoria-cesari-lusso.ch>

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**

Un pacte entre les générations

Voici le document que les grands-parents voudraient voir circuler dans les familles

NOUS, LES RACINES

Nous nous engageons :

- à traiter les parents comme des adultes avec qui l'on échange sur un plan d'égalité;
- à reconnaître que les succès des petits-enfants, dont nous sommes si fiers, sont aussi le fruit des efforts des parents et à les féliciter de temps à autre;
- à ne pas jouer l'expert qui sait tout, sans pourtant renoncer à offrir notre regard sur les choses de la vie;
- à respecter le conjoint de nos enfants même si nous ne l'aimons pas: ce n'est pas facile peut-être, mais c'est un vrai cadeau d'amour pour les petits-enfants;
- à ne pas s'enfermer dans des stéréotypes vis-à-vis des autres générations: par exemple, les jeunes sont... les parents sont... de mon temps, c'était mieux...;
- en cas de difficultés relationnelles entre générations, à se poser la question: qu'est-ce que je pourrais faire pour favoriser l'amélioration de la relation et de la communication?

Nous souhaitons:

- ne pas être enfermés dans le stéréotype: les vieux sont... les grands-parents sont...;
- qu'on nous regarde comme une ressource pour la société et non pas comme un problème;
- cultiver la relation avec nos petits-enfants, dans les limites de nos forces et disponibilités;
- s'il nous arrive de ne pas être disponibles, de pouvoir le dire sans crainte de «représailles»;
- si les choses vont mal dans le couple parental, de ne pas subir des rétorsions affectant la relation avec les petits-enfants;
- contribuer au bien-être de la famille tout entière.

NOUS, LE TRONC

Nous nous engageons:

- à informer assez tôt les futurs grands-parents quand un heureux événement se prépare, pour leur donner le temps nécessaire pour rentrer dans leur rôle de grand-mère et grand-père, que ce soit pour le premier ou pour le dixième;
- à communiquer avec nos aînés au sujet de nos attentes, nos souhaits, de notre façon de voir les rôles de parents et de grands-parents dans la société actuelle;
- à tenir compte aussi des besoins des grands-parents, par exemple en annonçant suffisamment à l'avance, autant que faire se peut, si nous envisageons de les solliciter pour garder les enfants;